

Aussi, s'est-il vengé le lendemain ! Les couplets du *Toreador*, murmurés par tous ceux qui sortaient, formaient un concert qui s'est continué fort tard dans les rues, et dont l'écho s'est même prolongé pendant plusieurs jours. Le charmant auteur de *Carmen*, ce pauvre défunt Bizet, s'est vu reprocher avec sévérité, par beaucoup de critiques, ces couplets si aimés du public, auxquels on trouvait, avec raison, une forme et un rythme par trop vulgaires.

Quant au reste de la partition, c'est gracieux, élégant, travaillé, ciselé au possible !... autant que peut le comporter cette forme musicale qu'on nomme *Opéra comique*, et qui tend, comme tous les genres bâtards, à disparaître de jour en jour.

Déjà l'opérette veut agrandir sa forme. Déjà MM. Lecocq, Planquette, etc., se sont élevés, et comme esprit et comme imagination et comme orchestration, fort au-dessus de signor Offenbach et même de l'Opéra comique du dernier siècle.

Si l'opérette devient opéra comique, il est naturel que l'opéra comique devienne Grand Opéra, et que le Grand Opéra, tel que compris jusqu'à ces derniers temps, revête une forme plus grande, plus noble, plus idéale : celle qui fut rêvée par Wagner et suivie par Verdi, Berlioz, Raff, etc. ; acceptée par Saint-Saëns, Franck, Gevaert, et la presque totalité de tous les grands compositeurs d'aujourd'hui.

*Carmen* a été fortement discutée à Paris. Les *progressistes* et les *arriérés* se sont livrés une grande bataille ! Les derniers surtout, qui voient leur école de plus en plus délaissée, ont déversé toutes sortes d'injures sur le nouveau-né de notre jeune maître français. Leurs clameurs, jointes à la nature un peu risquée du livret, avaient presque réussi à effaroucher nos bons bourgeois de la salle Favart !...

Ces grands partisans de la mélodie nulle, vide et triviale, facile — comme ils disent, — se frottaient déjà les mains d'une façon tout artistique, se félicitant d'avoir terrassé l'ennemi, quand, — O retour des choses d'ici-bas ! — le télégraphe leur apprend que *Carmen* est en répétition à Bruxelles, à Londres, à Vienne, à Berlin, à Milan, etc. ! Leur douleur fut navrante. Commander à Paris et ne pouvoir être maîtres du monde entier !... Pauvres gens !... Mais que de déceptions semblables les attendent encore !...